

l'ange exterminateur, qui, après avoir essuyé son épée ensanglantée, la remettait dans le fourreau.

En mémoire de cette Apparition, le Môle d'Adrien porte depuis longtemps le nom de fort Saint-Ange ; et il est surmonté d'une statue colossale en bronze représentant l'ange exterminateur, qui abaisse son glaive et le fait entrer dans le fourreau.

A l'instant même le fléau cessa.

A la prière de saint Grégoire et au chant des anges, l'Eglise a ajouté, comme pour l'*Angelus*, le verset et le répons suivants : *Réjouissez-vous et tressaillez, Vierge Marie, alleluia ; car le Seigneur est vraiment ressuscité, alleluia ;* puis l'oraison. Comme ils sont une partie intégrante du *Regina cæli*, nous les expliquerons plus bas. Venons au commentaire de la miraculeuse antienne.

*Regina cæli lætare, alleluia* : Reine du ciel, réjouissez-vous, *alleluia*. Dans l'*Angelus*, Marie a été proclamée la plus heureuse des femmes, la Mère de Dieu et par conséquent la Reine de la terre. Mais son bonheur était plutôt dans l'avenir que dans le présent. Depuis l'incarnation de son divin Fils jusqu'à sa passion, la vie de la sainte Vierge a été remplie de tant de souffrances, que l'Eglise l'appelle avec raison *Reine des Martyrs*.

Aujourd'hui la même voix angélique la proclame Reine du ciel : c'est-à-dire en possession d'une puissance sans rivale et d'une félicité sans mélange et sans fin. C'est donc avec raison que les anges lui chantent, et nous engageant